Musée universitaire de Louvain

DOSSIER DE PRESSE

Août 2017

UCL Université catholique de Louvain

©Kinkorn

Le Musée L, c'est quoi?
Premier musée universitaire de Belgique / université de culture / ADN Musée L / Trois missions ..... 2 - 4

Architecture
Rénovation d'une bibliothèque en musée / chantier et déménagement ..... 5 - 7

Financement : subsides publics et mécénat, une dynamique porteuse 8

Parcours muséographique et scénographie
Ressources (biblitohèque et LabArt) / scénographie / parcours en 5 élans ..... 9 - 12

Les collections, riches et étonnantes
Histoire / collections permanentes ..... 13 - 14

Le Musée L, une expérience pour tous les publics
Maison d'hôtes / accessibilité, publics, animations / outils numériques (médiaguide) ..... 15 - 17

Programme de lancement 18

Programme des expositions temporaires 2017-2018 19

Calendrier du projet 20

Le Musée L en chiffres 21

Informations pratiques 22

Louvain-la-Neuve, un ancrage d'exception 23-24

Services aux publics 25

Contacts presse et sources 26

Services presse et RP 27

Contacts presse : Isabelle Decoster (attachée de presse UCL) Tél. +32 (0)10 47 88 70 / +32(0)486 42 62 20 / Isabelle.decoster@uclouvain.be / www.uclouvain.be/presse | Sylvie De Dryver (attachée de presse Musée L) Tél. +32 (0)10 47 48 47 / +32 (0)476 766 755 / sylvie.dedryver@uclouvain.be www.museel.be/fr/presse

Le Musée L, un pari

Avant de pouvoir accueillir ses collections d'exception, le Musée L a été rêvé et nourri par l'UCL qui s'est investie largement politiquement, financièrement et techniquement pour que les trésors muséaux qu'elle possède soient encore mieux mis en valeur.

Une décision forte a ouvert la destinée du Musée L : celle de l'installer dans le bâtiment emblématique de la Bibliothèque des sciences et des technologiques. Un chantier énorme et un casse-tête opérationnel, mais aussi une véritable opportunité, puisque cette transformation de la « ville haute », induite par ces nouveaux projets, fut l'occasion de repenser la bibliothèque, de redynamiser l'accès à ce quartier (notamment grâce à l'aménagement d'une passerelle), sans parler de la métamorphose inédite de l'actuel Musée L.

Une formidable aventure de mécénat collectif a par ailleurs rendu possible la naissance du Musée L. Outre les subventions obtenues auprès de pouvoirs publics comme la Province du Brabant Wallon, la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région wallonne et d'autres encore, une tenace équipe de chercheurs d'or ont saisi leur bâton de pèlerin pour sensibiliser, raconter, susciter l'envie auprès des mécènes privés. Une entreprise délicate et complexe dans le contexte de crise de ces dernières années.

L'acharnement de ceux-ci a porté ses fruits. L'enveloppe à financer était de 9,7M€, hors abords, montant qui a pu être trouvé grâce à la structure mécénale suivante : Privés : 32% ; Entreprises : 20% ; Fondations, Fonds… : 9% ; Institutionnel (UCL et pouvoirs publics) : 39%.

Durant ces 5 dernières années, l'UCL a mené un travail inédit de recherche de financement et a par ailleurs tissé une véritable relation de confiance avec ses mécènes. C'est donc aujourd'hui un important réseau de partenaires économiques, politiques, culturels et universitaires qui se réjouissent de l'ouverture du Musée L.

Le « L » du Musée de l'UCL, renvoie à Louvain, évidemment, mais aussi au mot « lien » …

Lien entre des acteurs multiples au service d'un projet ambitieux et de communautés diverses, universitaire, locale, régionale, provinciale, internationale...

Lien avec une équipe-projet qui s'est mise en place avec des architectes, des ingénieurs, des « culturels » bien évidemment, des muséographes, des scénographes, des responsables de collection, des chercheurs d'or, des communicants…

Lien avec un espace public en pleine redynamisation culturelle...

Lien bientôt avec le public au sens large, qui pénètrera demain dans ce Musée L tant rêvé, et ouvrira avec l'UCL cette nouvelle page de son histoire.

Dominique Opfergelt, administrateur général de l'UCL

Contacts presse : Isabelle Decoster (attachée de presse UCL) Tél. +32 (0)10 47 88 70 / +32(0)486 42 62 20 / Isabelle.decoster@uclouvain.be / www.uclouvain.be/presse | Sylvie De Dryver (attachée de presse Musée L) Tél. +32 (0)10 47 48 47 / +32 (0)476 766 755 / sylvie.dedryver@uclouvain.be www.museel.be/fr/presse

Le premier musée universitaire de grande envergure en Belgique

Le nouveau musée de l'UCL, le Musée L, ouvrira le 18 novembre 2017 dans un bâtiment exceptionnel, signal architectural de l'UCL à Louvain-la-Neuve, imaginé par l'architecte belge André Jacqmain. Après deux ans et demi de travaux de rénovation, l'UCL ouvrira le tout premier musée universitaire de Belgique de grande envergure, soit plus de 3830 m² accessibles au grand public.
Ses spécificités ? Les dialogues qui seront insufflés entre les collections artistiques et scientifiques uniques de l'UCL et les 3 Labs (laboratoires) où le public pourra explorer les œuvres par des approches matérielles et techniques. Les futurs espaces du musée répondent à une volonté : devenir une « maison d'hôtes », un lieu accueillant et ouvert à tous, un lieu de tous les possibles. Pour sa première exposition, le Musée L accueillera l'artiste engagé dans les réalités humaines, Barthélémy Toguo.

Pousser la porte du Musée L, c'est faire mille rencontres entre sciences et arts. Derrière le nouveau musée de l'UCL, soit plus de 5000 m² dont 3830 ouverts au public, il y a la volonté de rendre accessible au public le patrimoine de l'université, de le questionner sur sa connaissance du monde, de provoquer l'émotion, de lui donner envie d'inventer. La cohérence des collections ? Une telle diversité, entre Antiquité, Art moderne, Art populaire, Estampes, Objets extra-européens, Moulages et Sciences, se justifie par le caractère universitaire du musée. Dès le XIIIe siècle, les universités ont en effet été les premières institutions à rassembler des objets et à constituer des collections, appelées « musées ».

« Au Musée, nous regardons des œuvres d'art, des objets anciens et en fait nous sommes regardés, nous sommes parlés par eux. Car ils portent la mémoire, les gestes, les croyances, les imaginaires, les représentations, la sensibilité d'artistes, de chercheurs, de communautés qui nous façonnent en densité et épaisseur humaine. Nous sommes reliés et situés aux autres comme être humain dans le monde visible et invisible, matériel et spirituel ».
Anne Querinjean, directrice du Musée L

Musée L pour Musée universitaire de Louvain

Ce nom affirme un héritage universitaire vivant et une histoire commune avec la KU Leuven. L pour Louvain, pour insister sur la « marque Louvain », emblème de l'UCL depuis 1425. Le L exprime aussi par sa forme en équerre la solidité, l'ancrage et également une grande ouverture en « aile » ; il décloisonne, comme le principe des dialogues entre les œuvres. Deux dimensions nécessaires et complémentaires que l'art dynamise.

Un musée dans une université de culture

« L'UCL a fait le choix d'être une université de culture. Nous inscrivons pleinement la culture dans la formation universitaire. C'est une des manières d'interroger les études et les recherches en leur centre. Partage de savoirs et de questions, dialogue et circulation d'idées, respect des différences et ouverture aux diversités : ainsi envisagée, la culture, tout comme l'enseignement et la recherche, contribue à l'émancipation de l'être humain et à l'acquisition par l'homme de son autonomie intellectuelle : oser penser par soi-même et se libérer des vérités imposées. » *Vincent Blondel, recteur de l'UCL*

Ce n'est pas anodin que l'UCL soit la première université belge à ouvrir un musée de plus de 5000 m². L'Université catholique de Louvain est une université de culture, une université qui inscrit la culture au cœur même de sa démarche et de son identité. Depuis plus de dix ans, l'UCL a mis sur pied une politique culturelle qui inscrit la culture et l'art au sein de la formation et de la vie universitaire. Cette politique audacieuse va bien au-delà d'une offre d'animation culturelle. Dans cette perspective, UCL Culture développe des missions variées : il accueille et encadre des artistes en résidence (un projet unique en Belgique) ; développe des ateliers de pratique artistiques destinés à la communauté universitaire, encourage le déploiement de projets culturels portés par les étudiants et les membres du personnel ; soutient divers lieux de culture, dont le Musée L et, enfin, programme une saison culturelle audacieuse et exigeante, pluridisciplinaire et multi-sites.

L'ouverture du Musée L rejoint pleinement cette ambition. Les œuvres d'art, les objets des civilisations, les inventions scientifiques qui y seront mis en dialogue permettront de *« regarder l'homme comme un créateur, un inventeur s'appuyant sur la tradition pour chercher le sens de sa vie, modifier la réalité, marquer son passage et donc construire de la culture »,* explique Anne Querinjean, directrice du Musée L. Partage de savoirs et de questions, dialogue et circulation d'idées, respect des différences et ouverture aux diversités, la culture à l'université doit être située, plus que jamais, dans une perspective non de consommation passive mais d'invention et de création exigeante.

©Kinkorn

Contacts presse : Isabelle Decoster (attachée de presse UCL) Tél. +32 (0)10 47 88 70 / +32(0)486 42 62 20 / Isabelle.decoster@uclouvain.be / www.uclouvain.be/presse | Sylvie De Dryver (attachée de presse Musée L) Tél. +32 (0)10 47 48 47 / +32 (0)476 766 755 / sylvie.dedryver@uclouvain.be www.museel.be/fr/presse

Un « ADN Musée L »

En 1979, le professeur UCL Ignace Vandevivere, spécialiste de l'histoire de l'art et figure incontournable de l'histoire du musée, crée le Musée du Dialogue à Louvain-la-Neuve. Sa vision du musée est alors celle d'un forum ouvert au grand public sur le thème du dialogue entre les cultures, qui donnera lieu à des legs très importants ayant permis de diversifier les collections.

Le Musée L d'aujourd'hui est le résultat de deux décisions importantes, qui ont modifié sa destinée. Celle de métamorphoser l'ancienne bibliothèque des sciences et technologies de l'UCL pour la transformer en musée du XXIe siècle, et celle d'intégrer le patrimoine scientifique au patrimoine artistique, ce qui a permis de créer un nouvel élan, une nouvelle expérience « Musée L » pour les visiteurs. Anne Querinjean, directrice du Musée L, et toute son équipe ont amplifié ce concept du dialogue en l'élargissant aux sciences, en déployant des collections méconnues et de nouvelles collections, et en créant des lectures thématiques tout en privilégiant l'expérimentation et le contact direct avec l'œuvre. Ceci constitue l'ADN du Musée L d'aujourd'hui, métamorphosé.

Intégration des collections didactiques et scientifiques

Les collections scientifiques et didactiques du Musée L, nouvellement intégrées à l'exposition permanente, sont le résultat de la réforme de l'enseignement du XIXe siècle. Parallèlement à la création de nouvelles écoles et facultés, on préconise à l'époque une rencontre entre l'étudiant et la matière. Pour cela, le corps professoral fait venir le monde extérieur à l'université. Parmi les divers objets, moulages ou originaux, rassemblés au sein des collections dont se sont entourés les professeurs pour enseigner, on trouve des minéraux et fossiles, mais aussi des objets de l'Antiquité classique, des collections anatomiques, des collections de photographies sur plaques de verre, des coupes microscopiques, des herbiers ou un cabinet de zoologie,... Un témoignage précieux de la manière dont le savoir s'est transmis autrefois.

La recherche occupe une place de choix, elle aussi, au sein du Musée L. L'histoire de l'Université est contée à travers la passion de quelques-uns de ses plus illustres chercheurs. Trois histoires en une se côtoient : celle des sciences, celle de l'Université et celle de son patrimoine scientifique, patrimoine très diversifié tant sur le plan des disciplines que sur celui des collections d'instruments d'observation et de mesure utilisés par les chercheurs dans le passé (microscope, spectromètre, œuf électrique,…). Ce travail d'intégration du patrimoine scientifique et didactique a été le résultat d'une collaboration entre plusieurs acteurs au sein de l'UCL : les facultés, les instituts de recherche et les chercheurs, les archives et le musée.

« Le nouveau musée apporte un regain de souffle, un élan positif. C'est un changement de cadre qui entraine un changement d'habitude et qui nous pousse à être plus créatifs. Non seulement nous avons l'occasion de mieux faire découvrir nos collections, déjà riches, dans un bel écrin, mais, en plus, on se diversifie avec des pièces issues des collections scientifiques, qui sont une vraie valeur ajoutée. » Elisa de Jacquier, responsable de collections, service expositions & éditions du Musée L

©JeanPierre_Bougnet

Un musée laboratoire

Le Musée L, musée universitaire de Louvain, a une triple mission : valoriser les collections de l'université sur les plans muséographique, éducatif et scientifique. Il est donc à la fois un musée au service de la société et un centre d'enseignement et de recherche. Le Musée L est un lieu culturel de rencontres et de découvertes de « l'autre » et de sa culture, non seulement auprès des visiteurs, mais aussi auprès des étudiants, des enseignants et des chercheurs de l'UCL. Les collections sont à disposition pour être étudiées, analysées et discutées lors de cours, de séminaires, de colloques ou d'activités scientifiques diverses. Les nouveaux espaces du Musée L ont été pensés pour développer, dynamiser et faciliter ces collaborations. Bibliothèque, salle de séminaires, auditorium, réserves sont accessibles aux membres des facultés et instituts de recherche pour travailler directement en interaction avec les œuvres et objets des collections. Les séminaires des artistes en résidence de l'UCL seront accueillis dans le futur au même titre que des expositions temporaires réalisées à l'initiative d'étudiants, de professeurs ou de groupes de recherche de l'université. Le Musée L se veut un véritable musée-laboratoire, lieu privilégié pour diversifier les mondes de connaissances, stimuler la curiosité, la créativité et l'esprit critique.

Contacts presse : Isabelle Decoster (attachée de presse UCL) Tél. +32 (0)10 47 88 70 / +32(0)486 42 62 20 / Isabelle.decoster@uclouvain.be / www.uclouvain.be/presse | Sylvie De Dryver (attachée de presse Musée L) Tél. +32 (0)10 47 48 47 / +32 (0)476 766 755 / sylvie.dedryver@uclouvain.be www.museel.be/fr/presse

L'une des décisions qui a fait l'ADN du nouveau Musée L, est le choix de métamorphoser l'ancienne bibliothèque des sciences et technologies de l'UCL pour la transformer en musée du XXIe siècle. Un projet ambitieux pour tous les acteurs impliqués.

Transformer une bibliothèque en musée

La place des Sciences, premier lieu emblématique de la nouvelle ville universitaire, a été conçue et aménagée comme un point de rencontre et de dialogue. Où que l'on soit sur la place, le regard converge vers l'ancienne bibliothèque, aujourd'hui le Musée L. Ce n'est pas un hasard, puisque son architecte, André Jacqmain, a été chargé de donner à la bibliothèque des sciences et technologies une dimension symbolique pour signifier une université vivifiée par le transfert à Louvain-la-Neuve. C'est pourquoi le bâtiment est monumental

Conçu et construit de 1972 à 1973, le bâtiment s'affirme par une architecture moderniste en béton brut agrémentée de formes courbes peu communes dans la mouvance architecturale des années '70. C'est ce qui fait son identité particulière et le démarque des productions linéaires de l'époque. André Jacqmain continue de bousculer les codes avec le choix d'un toit en versant en pleine mode des toits plats. Basée sur un système de construction par coffrage, cette expression architecturale moderniste ne fut quasiment plus utilisée par la suite. Dans la meilleure tradition des grands architectes constructeurs de bibliothèques, André Jacqmain a travaillé les espaces intérieurs de manière intimiste, ce qui contraste avec l'aspect monumental global.

« Il fallait dégager ses propres raisons, façonner son originalité et, si possible, dépasser la réponse fonctionnelle en apportant au projet une émotion et même un mystère. Les exemples de très belles bibliothèques ne manquent pas. L'oblique - volontariste sans hésitation - de la grande toiture range la bibliothèque parmi les ouvrages qui manifestent une modernité différente. » ***André Jacqumain, architecte, 2007***

Rénovations extérieures

A priori, cette architecture remarquable mais très typée n'était pas propice à accueillir un musée. Il fallait donc transformer la bibliothèque avec précaution pour sauvegarder, voire souligner les qualités de l'édifice, tout en permettant à la nouvelle affectation de s'y intégrer.

Une mission confiée par l'UCL à deux de ses propres architectes, Michel le Paige et Carole Deferière, qui reçoivent carte blanche. D'abord, ils rencontrent l'architecte André Jacqmain pour le consulter quant aux possibles rénovations du bâtiment en vue de sa nouvelle utilisation. Celui-ci se montre ravi de l'ouverture du lieu au public, quoi qu'un peu sceptique au vu de l'ampleur du défi, et leur donne la liberté totale d'intervenir. L'objectif premier des architectes ? Valoriser le patrimoine existant tout en posant des choix forts pour répondre aux besoins du musée liés aux collections et aux publics. La mission des architectes : améliorer la lisibilité des plateaux et apporter de la lumière naturelle pour jouir d'une perception des espaces et des œuvres sans entraves.

« Nous avons privilégié un langage extrêmement simple en réduisant les matériaux mis en œuvre de manière à exacerber la présence du béton comme concept initial de l'architecte André Jacqmain. Nous voulions une architecture contemporaine privilégiant les lignes pures et discrètes, tout en veillant à améliorer les performances énergétiques du bâtiment et son accessibilité, pour correspondre à sa nouvelle affectation. » ***Michel le Paige et Carole Deferière, architectes UCL***

Contacts presse : Isabelle Decoster (attachée de presse UCL) Tél. +32 (0)10 47 88 70 / +32(0)486 42 62 20 / Isabelle.decoster@uclouvain.be / www.uclouvain.be/presse | Sylvie De Dryver (attachée de presse Musée L) Tél. +32 (0)10 47 48 47 / +32 (0)476 766 755 / sylvie.dedryver@uclouvain.be www.museel.be/fr/presse

La toiture est rehaussée de 12 cm pour une meilleure isolation. Pour parfaire celle-ci et l'apport d'éclairage naturel, de nouveaux châssis sont posés. Par ailleurs, en intervenant sur un immeuble de plus de 40 ans, les contraintes de natures fonctionnelles et techniques imposent des réflexions adéquates en réponses à la programmation, aux exigences de sécurité, … Pour tous ces travaux, les architectes sont secondés par deux bureaux d'études spécialisés, l'un en stabilité, le bureau d'étude Greisch, l'autre en techniques spéciales, le bureau d'études DTS.

Parmi les **interventions les plus marquantes**, les architectes décident d'opter pour :

- **Une nouvelle entrée principale.** La notion d'accueil, essentielle pour un musée, a conduit à abandonner les accès confidentiels côté place des Sciences au profit d'une large échancrure permettant d'embrasser, via un sas de double hauteur, un hall d'accueil. Cette nouvelle entrée, au niveau de la façade Nord, « ouvre » littéralement le musée sur l'extérieur avec l'ajout de grandes baies vitrées. Ce n'est rien de moins qu'une rotation à 90° par rapport à la disposition existante permettant une meilleure visibilité et lecture spatiale.

- **L'ajout d'un monte-charge.** Installer un monte-charge qui dessert tous les étages en vue des déménagements des œuvres était indispensable. Les architectes optent pour l'ajout d'un nouveau volume en façade Est, ainsi qu'une issue de secours supplémentaire. Ce volume est rapporté au bâtiment afin d'éviter la destruction des espaces intérieurs remarquables sans modifier la façade emblématique côté Ouest. Il est traité de manière identique aux façades originales, soit en béton brut de décoffrage en voliges. Il se détache toutefois légèrement du bâtiment via deux saignées verticales.

La bibliothèque s'étendait également dans l'immeuble voisin. Les besoins en surfaces du musée ont imposé de conserver ce principe en vue d'y installer les fonctions administratives, les espaces d'expositions temporaires et de réceptions. La liaison publique entre les deux bâtiments a été conservée par la passerelle existante mais traitée de manière à créer un évènement en cheminant dans ce passage. A cet effet, la couverture a été remplacée par une verrière donnant un éclat de lumière et une vue vers le ciel. La liaison privée (réservée au personnel du musée) a été implantée pour répondre à un besoin de circulation mais aussi en vue d'accroitre la présence du musée vers la place des Science et plus particulièrement pour orienter le regard vers l'entrée du musée. Cet ouvrage s'intègre à l'architecture existante via l'usage du béton brut identique à celui des bâtiments, mais se distingue par une légèreté assurée par la suspension du plancher à la toiture, de manière à lui donner une épaisseur minime.

Espaces intérieurs

À l'intérieur, des choix clairs ont également été posés pour respecter le fil conducteur, qui est celui de « plus de clarté et de lisibilité ». Qui dit bibliothèque, dit espaces confinés. Or, on doit pouvoir percevoir l'ensemble du plateau lorsque l'on s'y trouve, pour toujours avoir une perspective sur l'extérieur. Au moment de dessiner l'entrée, qui devient latérale, des questions émergent : « comment circuler dans le bâtiment ? », « comment ne pas perdre le visiteur ? ». Tout est le fruit d'une mûre réflexion pour garantir la bonne gestion des espaces d'exposition, la bonne circulation du public et des œuvres.
Le changement de lieu d'entrée a été étudié pour permettre aux visiteurs de se situer visuellement avec plus de clarté et ainsi faciliter l'accès, tout en créant un accueil invitant. Des aménagements ont également été réalisés pour accueillir les personnes à mobilité réduite (PMR) et leur garantir une circulation aisée au sein du musée, et ce à tous les étages.

De manière générale, dans le musée, le parti-pris architectural intérieur a été de mettre en évidence les structures en béton et les espaces. Pour renforcer les limites de ceux-ci, les murs extérieurs ont été enduits et peint en blanc contrastant légèrement avec les bétons gris et « illuminant » les limites. Un minimum de matériaux différents a été utilisé en se concentrant sur le béton (existant), le verre et le métal, trois matériaux nobles en architecture.

Une contrainte de taille est celle des plafonds bas dans les étages supérieurs, soit 2,2 mètres de hauteur quand la hauteur minimale standard est de 2,5 m. Une complication qui rend le choix de l'éclairage complexe car qui dit éclairage bas, dit risque d'éclairage aveuglant. Autre obstacle : il n'y a pas de chape pour intégrer les tubages techniques. Il faut donc laisser ceux-ci apparents. Egalement, qui dit environnement plus confiné, dit renouvellement de l'air limité. Or, c'est essentiel au sein d'un musée. Les architectes ont fait preuve de beaucoup d'ingéniosité pour venir à bout de tous ces challenges, et réussir à intégrer les systèmes d'éclairage, la ventilation et le chauffage.

L'entrée en jeu de l'agence Kinkorn, chargée de la scénographie du musée pour les étages abritant la collection permanente, a notamment permis de s'entourer de spécialistes de l'éclairage, afin de sélectionner un fournisseur italien extrêmement pointu. Ainsi, l'éclairage est assuré à l'aide de rails de section minimale implantés de manière systématique aux plafonds. Grâce à leur finesse, ils ne créent pas d'ombres. Le chauffage a pu être réduit à un strict minimum et en abandonnant notamment les corps de chauffe dans les espaces d'exposition à l'aide d'une isolation de toiture performante et en remplaçant l'ensemble des châssis du bâtiment. La ventilation a été conservée dans les habillages originaux en cuivre et dans des gaines pourvues de grilles rappelant le logo du mu-

Les architectes ont respecté leur fil conducteur et ont exploré leur concept jusqu'au bout, en osant la conservation du béton brut, l'usage de l'acier et d'éléments de couleur noire pour créer du contraste et correspondre aux éléments de la scénographie. Le tout en faisant un clin d'œil à Jules Wabbes, designer auteur du mobilier original de la bibliothèque des sciences et technologies de l'UCL et complice d'André Jacqmain, puisque les poignées de portes ont été conservées, ainsi que les rampes d'escalier, tout comme la gaine de chauffage monumentale, le desk d'accueil du musée et les quelques chaises des coins bibliothèque. D'autres éléments du mobilier Wabbes seront réutilisés au sein des Facultés d'architecture, ingénierie architecturale et urbanisme (sites de Saint-Gilles et Tournai) de l'UCL.

Abords du musée

Une attention particulière a été apportée aux abords du Musée L. Une nouvelle zone de parking, gratuite et dédiée aux visiteurs du Musée L, avec un quai pour les bus, a été construite. Un petit jardin qui, à terme, pourra accueillir de la sculpture, borde le musée. Tout cela crée une approche agréable et pratique pour accéder à la grande entrée piétonne du Musée L. Enfin, la place des Sciences, dessinée également par l'architecte Jacqmain, propice à l'accueil d'évènements extérieurs, est un prolongement urbain du Musée L qui entend jouer son rôle d'acteur culturel dans la cité.

Le Musée L, au coeur d'un pôle culturel et touristique

La proximité du Musée L, de la Ferme du Biéreau et du Point Culture (bibliothèque/ludothèque/médiathèque) crée un nouveau pôle culturel au sein de la cité. La création d'une porte touristique pour l'ensemble des visiteurs de Louvain-la-Neuve fait donc sens. Le musée est par ailleurs situé au centre d'un quartier rythmé par l'animation étudiante, au milieu des régionales et des cercles de l'UCL, et à côté de la Salmigondis, investie toute l'année par les activités des kots à projets, acteurs précieux de la vie associative et culturelle. L'avenue du Jardin Botanique est appelée à devenir l'entrée permettant de découvrir la ville via des piétonniers (sans passer par les sous-sols du centre urbain). Aborder le Musée à partir du Pont Neuf et de la place Galilée permet au visiteur de le découvrir au travers de sa façade emblématique. Il peut d'abord apprécier l'ensemble architectural de la place des Sciences avant de la traverser et d'entrer dans le musée.

Pour aboutir à une redynamisation du haut de la ville et notamment des commerces, le quartier a été repensé par les architectes et urbanistes de l'UCL. La place des Sciences, adjacente, a d'ailleurs fait l'objet d'une rénovation en profondeur. Les jonctions entre les différentes parties de la ville seront améliorées pour fluidifier l'accès au musée et privilégier les modes de déplacement doux (vélos, piétons). Plusieurs axes sont et seront développés : une nouvelle passerelle reliant le Musée L à la place Louis Pasteur, qui abrite la nouvelle bibliothèque des sciences et technologies, a été inaugurée en mai 2017, comme un lien logique entre les deux bibliothèques. Dans le futur, un piétonnier reliera le Pont Neuf à la place Polyvalente, et l'axe rue et place des Wallons-place des Sciences - place Sainte-Barbe devrait se prolonger en direction de la Croix du Sud et du parc scientifique.

Chantier et déménagement des œuvres

Le chantier de rénovation, assuré par l'entrepreneur TRADECO, a débuté en 2015 pour s'achever au printemps 2017, période à partir de laquelle le Musée L a débuté les aménagements de la scénographie et le déménagement de l'exposition permanente. Ce chantier, qui a duré près de 2 ans et demi, a mobilisé 50 personnes au quotidien.

Le déménagement des œuvres, hors normes, a été planifié sur plusieurs mois. On estime à 530 m^3 le volume déménagé. Il est aussi l'occasion d'examiner les collections : l'équipe du service aux œuvres a examiné les 1500 pièces qui seront exposées dans le musée : bilan sanitaire, bilan de présentation, vérification des états de conservation, qualité, authenticité des œuvres, etc. Les pièces les plus imposantes ont été déplacées à l'aide d'une grue, un spectacle impressionnant !

Les chiffres du déménagement : 32 000 objets**, 800** caisses, transportées par **80** camions (trajets), déposées sur **180** palettes, enroulées de **5,4 km** de film plastique.

Contacts presse : Isabelle Decoster (attachée de presse UCL) Tél. +32 (0)10 47 88 70 / +32(0)486 42 62 20 / Isabelle.decoster@uclouvain.be / www.uclouvain.be/presse | Sylvie De Dryver (attachée de presse Musée L) Tél. +32 (0)10 47 48 47 / +32 (0)476 766 755 / sylvie.dedryver@uclouvain.be www.museel.be/fr/presse

FINANCEMENT: SUBSIDES PUBLICS ET MÉCÉNAT, UNE DYNAMIQUE PORTEUSE

Pour rendre possible la métamorphose du Musée L, l'UCL a mené un travail inédit de recherche de financement durant ces 5 dernières années. Pilotée successivement par les recteurs Bruno Delvaux et Vincent Blondel, et par l'administrateur général Dominique Opfergelt et son cabinet (Patrick Tyteca), c'est une véritable aventure de mécénat collectif qui a été lancée pour réunir les 9,7 millions d'euros nécessaires à la concrétisation du projet.

Outre les subventions obtenues auprès de pouvoirs publics comme la Province du Brabant Wallon, la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région wallonne et d'autres encore, l'UCL s'est tournée vers les mécènes pour leur donner envie de s'impliquer à ses côtés dans ce projet ambitieux, à la fois sur les plans culturel, architectural et éducatif.

Sensibiliser, raconter le Musée L avec enthousiasme et co-construire cette vision, tel a été le quotidien de l'équipe menée par l'administrateur général pendant 5 ans. Une aventure humaine, et une opportunité pour l'UCL de tisser une relation de confiance avec ses mécènes. Aujourd'hui, c'est donc un important réseau de partenaires économiques, politiques, culturels et universitaires qui se réjouissent de l'ouverture du Musée L, et du début d'une nouvelle aventure.

Le financement du Musée L en chiffres
L'enveloppe à financer était de **9,7 millions d'euros** hors abords, soit **7,4 millions** pour la rénovation du bâtiment et **2,3 millions** pour la scénographie. Ce montant a pu être rassemblé selon la structure mécénale suivante :
- Mécènes privés : **32%** ;
- Entreprises : **20%** ;
- Fondations, Fonds,… : **9%** ;
- Institutionnel : **39%**.

Les mécènes et partenaires du Musée L

Famille Bauchau, Monsieur et Madame Lucien Beauduin, Madame Micheline Boyadjian, Solange et Robert de Baerdemaeker – Carnoy, Daniel et Vinciane de Callatay-Franck, Chevalier et Madame Guy de Cordes, Monsieur Jacques Crahay, Professeur et Madame Marc Crommelinck, M. et J. D.-C., Monsieur Edouard Descampe, Famille Monsieur et Madame Philippe Duvieusart, Monsieur et Madame Bernard Fierens Gevaert, Madame Marie-Madeleine Genicot (†), Madame Marie-Marguerite d'Hooghe, Monsieur et Madame d'Hoore,
Monsieur Kervyn de Marcke ten Driessche, Baron (†) et Baronne Lamfalussy, Madame Marie-Louise Manoyer (†), Famille du Monceau, Monsieur et Madame Jacques Moulaert, Famille Querinjean-van Cutsem, Monsieur Alain Schockert, Monsieur et Madame Bernard Van den Driessche, Monsieur Georges Walckiers, Monsieur Luc Willame, Amicale des retraités de l'UCL, Les Amis du Musée de L

Les Anciens et Amis de l'UCL (AUL), Fonds Baillet Latour, Fondation John Cluysenaar, Fondation Denise et Christian De Boeck, Fondation Louvain, Fonds Jean Praet, Fondation Sedes Sapientiae – Legs Baron et Baronne Cecil de Strycker, Fonds Michel Woitrin
AGC Glass Europe, AXA, BNP Paribas Fortis, Caisse d'épargne Hauts de France, Candriam, Cercle du Lac, De Graeve, Banque Degroof Petercam, Entreprises Jacques Delens, Duravit, Immobilière Guido Eckelmans, Eternit, Ginion Group, Immo Tilleul, Innovity, NivelInvest, UCM, UI-Europe (United Investment Europe SA)

La Loterie Nationale, Province du Brabant wallon, Région wallonne, Fédération Wallonie-Bruxelles

©UCL

Contacts presse : Isabelle Decoster (attachée de presse UCL) Tél. +32 (0)10 47 88 70 / +32(0)486 42 62 20 / Isabelle.decoster@uclouvain.be / www.uclouvain.be/presse | Sylvie De Dryver (attachée de presse Musée L) Tél. +32 (0)10 47 48 47 / +32 (0)476 766 755 / sylvie.dedryver@uclouvain.be www.museel.be/fr/presse

Le nouveau Musée L, une création humaine

« Le Musée L comme je le conçois est un lieu de rencontres singulières.
Il met en présence 3 composantes : un bâtiment, qui se doit d'être une œuvre architecturale significative, des collections étonnantes, et des visiteurs de tous les horizons porteurs de leurs cultures. Comme directrice de musée et en équipe, notre défi a été d'accorder ces trois composantes pour qu'elles chantent ensemble, qu'elles vibrent, qu'elles dialoguent entres elles.

C'est donc bien d'une création qu'il s'agit. Et cette création est par essence un acte collectif, une aventure humaine. Architectes, scénographe, équipe du musée, nous créons en composant avec la force monumentale de l'architecture de béton brut de décoffrage, en dialoguant avec des objets et œuvres d'art extrêmement diversifiées pour que les publics puissent s'émouvoir, construire de la pensée, s'interroger, rencontrer, croître en humanité. Créer un musée, c'est définir un espace en retrait du bruit de la cité, un temps pour rêver, pour se trouver ou se retrouver, pour agir sur l'avenir, pour être vivants, debouts, éclairés par la beauté ou par l'effroi qui pousse aux changements.

Je porte en moi cette conviction qui est de plus en plus précieuse dans nos sociétés en mutations : la fréquentation de l'art nous humanise, nous permet de développer des qualités pour dialoguer et pacifier, d'ouvrir des chemins déjà empruntés ou intuitionés par les artistes, les poètes, les musiciens, les chercheurs, les sages de toutes les cultures. Animée par ces convictions, il fallait encore les traduire avec la fabuleuse diversité des collections que le Musée L conserve.

Nous avons travaillé près de 2 ans en équipe sous forme d'ateliers, aidés par Martine Thomas-Bourgneuf, muséographe chevronnée, pour trouver les fils rouges qui allaient permettre aux visiteurs de relier, de donner sens aux objets et œuvres d'art présentés à leur sensibilité. Un parcours thématique transversal s'est dégagé. Un matin, il est devenu limpide, simple sans être simpliste, ouvert sans être flottant, structurant sans être contraignant. Il invite aux rencontres et au dialogue sans systématisme.

Le parcours muséographique est conçu comme un récit dans le temps et l'espace. Il invite le visiteur à éprouver cinq élans qui poussent l'homme à inventer et à créer. Ce sont cinq démarches humaines inscrites dans la longue histoire des hommes et à l'œuvre dans toutes les cultures. ***Ce sont cinq actions chargées d'expression et d'intelligence qui modifient notre agir sur la réalité : s'étonner, se questionner, transmettre, s'émouvoir, contempler.*** *Le parcours de l'exposition permanente n'est donc pas chronologique même s'il y a quelques repères historiques. Il place le visiteur dans la peau d'un homme curieux, qui veut comprendre la complexité, la beauté et le mystère du monde.*

Sur le vaste plateau du 2e étage, trois expériences pour les visiteurs : éprouver l'étonnement en s'immergeant dans une boîte noire pour s'émerveiller de l'incroyable diversité du monde. Passé l'étonnement, l'enfant comme l'adulte ont besoin de comprendre et se questionnent sans relâche comme les chercheurs qui dans la lumière blanche d'un laboratoire ont fait progresser les sciences par leur passion et leur rigueur; pour continuer la longue histoire humaine du partage des savoirs, la transmission a besoin d'outils : l'écriture et le calcul sont parmi ceux-là. La diversité des écritures dans de nombreuses cultures et de l'ingéniosité des machines à calculer sont présentées.
Pourtant, tant de champs, de doutes, de fulgurances ne peuvent être approchés que par l'émotion et la sensibilité des artistes au service de leur communauté : la mort, la vie, la souffrance, le mystère, le sens, la beauté, l'invisible. Ces questions sans réponses, l'art peut les éclairer. Aux 3e, 4e et 5e étages, des objets du quotidien ou des œuvres d'art exceptionnelles transgressent les règles pour créer du neuf. Elles éblouissent le visiteur. Au 6e étage, sans plus discourir dans le silence ou la musique des objets de cultures anciennes ou lointaines, des œuvres d'art modernes sont une invitation poétique à la contemplation dans l'intimité de la collection d'un grand amateur.

Comme musée universitaire, je souhaite que les étudiants et leurs professeurs soient ici chez eux. Un étage complet, le 1er, leur permettra d'étudier, d'enseigner, de consulter, d'exposer, d'analyser, d'élaborer des projets dans une ambiance de coulisse. Sans oublier l'accès aux réserves, qui comptent beaucoup plus d'œuvres que celles exposées.

Ce musée tant rêvé, tant réfléchi et travaillé est à vous, à vivre sans modération. »

Anne Querinjean, directrice du Musée L

Contacts presse : Isabelle Decoster (attachée de presse UCL) Tél. +32 (0)10 47 88 70 / +32(0)486 42 62 20 / Isabelle.decoster@uclouvain.be / www.uclouvain.be/presse | Sylvie De Dryver (attachée de presse Musée L) Tél. +32 (0)10 47 48 47 / +32 (0)476 766 755 / sylvie.dedryver@uclouvain.be www.museel.be/fr/presse

Un 1er étage pour s'approprier les missions universitaires du musée

Le premier étage présente les fonctions et usages spécifiques d'un musée universitaire. Dans une ambiance de coulisses, recherches, analyses, salle de cours, bibliothèque sont à la disposition des visiteurs.

Le Petit Cabinet d'histoire naturelle

Au sein du centre de ressource, on trouve aussi le Petit cabinet d'histoire naturelle, un espace didactique peuplé d'animaux naturalisés, qui existait déjà au sein de l'ancienne bibliothèque des sciences et technologies. Le Musée L a décidé de maintenir cet outil pédagogique conçu pour observer et toucher les spécimens. Dédié aux enfants, aux élèves, aux professeurs et aux étudiants, il permet d'apprendre en observant et en racontant des histoires dans un climat de convivialité et de proximité.

La bibliothèque

Toujours au premier étage, une bibliothèque conçue comme un centre de ressource donne accès à des ouvrages en lien avec les collections. Ces ouvrages sont soit généralistes soit très spécifiques car issus des bibliothèques des donateurs. Ils sont consultables sur rendez-vous.

Le LabArt

Le tout nouveau Musée L accueille également le LabArt, le « Laboratoire d'étude des œuvres d'art » de l'UCL créé dans les années 60 par le Professeur Roger van Schoute. Il est accessible sur rendez-vous ou dans le cadre de visites guidées. L'objectif du LabArt est de proposer un service d'expertise d'œuvres d'art à la société. La nouveauté ? Le LabArt est désormais au cœur du nouveau musée et gagne donc en visibilité. Mais qui sont les clients du LabArt et quelles sont leurs motivations ? Celles-ci sont variées : dans le cadre d'un partage successoral par exemple, pour en savoir plus sur son patrimoine, ou encore à la demande d'une salle de vente ou d'un restaurateur d'œuvres d'art…Responsable du laboratoire, Jacqueline Couvert est historienne de l'art et chimiste. Elle analyse les œuvres qui sont confiées au LabArt (peintures de chevalet essentiellement) au moyen d'appareils spécialisés, à la fois selon un angle stylistique et matériel. Concrètement, après un premier avis et si les parties décident de poursuivre l'analyse, Jacqueline Couvert réalise une étude approfondie grâce à l'utilisation de techniques non-invasives : stéréomicroscopie, fluorescence d'ultraviolet, réflectographie infrarouge, radiographie et microfluorescence X, qui débouchera sur une éventuelle authentification et datation.

LÉGENDES :
- Zone publique/accueil
- Expositions permanentes
- Expositions temporaires

Contacts presse : Isabelle Decoster (attachée de presse UCL) Tél. +32 (0)10 47 88 70 / +32(0)486 42 62 20 / Isabelle.decoster@uclouvain.be / www.uclouvain.be/presse | Sylvie De Dryver (attachée de presse Musée L) Tél. +32 (0)10 47 48 47 / +32 (0)476 766 755 / sylvie.dedryver@uclouvain.be www.museel.be/fr/presse

5 étages, 5 élans pour ressentir le cœur du Musée L

Scénographie : sobriété et mise en valeur de l'architecture

Suite à un marché public, c'est l'agence Kinkorn qui a été choisie pour concevoir la scénographie du Musée L. Cette agence spécialisée basée aux Pays-Bas a par ailleurs déjà signé des éléments scénographiques du Musée Catharijne Convent (Utrecht) et du MAS (Anvers). Le mot d'ordre : respect et mise en valeur de l'architecture exceptionnelle du bâtiment signé André Jacqmain par l'utilisation de matériaux naturels traités sobrement, notamment à travers le mobilier, et mise en lumière de grande qualité. Rien pour parasiter le dialogue qui se construit et évolue entre le bâtiment, les œuvres et les visiteurs. Les couleurs choisies sont le noir et le blanc pour leur intemporalité et leur élégance. Du côté des matériaux, acier noirci, cuir et tapis en laine (pour une meilleure insonorisation) viennent complémenter les éléments d'architecture si caractéristiques de l'ancienne bibliothèque, dont l'élément principal, le béton. La fabrication soignée des vitrines, socles, et graphisme est quant à elle le fruit du travail de la société belge Potteau, également responsable de la fabrication des dispositifs scénographiques du Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren dont le chantier est en cours. Des éléments réalisés sur mesure pour correspondre à chaque pièce de collection, dans le respect des concepts dessinés par les scénographes.

« Riches en objets scientifiques et œuvres d'art, les collections du musée sont autant de témoignages de l'expression de la vie humaine et du désir déterminé de l'homme d'appréhender et de comprendre le monde : chercher, expérimenter et créer. Le parti pris scénographique place donc le visiteur dans la peau de cet homme chercheur, à travers ses questionnements, sur le monde et les réponses qu'il apporte par ses expériences et ses créations. Chaque niveau d'exposition les aborde en animant un dialogue permanent entre les collections et entre chacune d'elles et les publics. Différentes médiations sont ainsi mises en place pour un éclairage authentique et original des collections. »
Maarten Meevis, Kinkorn

©Kinkorn

Parcours muséographique : 5 élans pour un voyage de rencontres

L'exposition permanente se déploie sur 2100m² et sur 5 niveaux. Elle invite le visiteur à éprouver 5 élans qui poussent l'homme à inventer et à créer. Les collections sont articulées pour éprouver, en tant qu'être humain, ce qui crée nos émerveillements, nos questions, nos attachements, nos battements de cœurs, nos souvenirs.

- S'étonner
  Révéler l'incroyable diversité du monde, c'est l'objet du grand cabinet de curiosités imaginé à partir d'un foisonnement d'objets prélevés dans toutes les collections du Musée L. D'un globe-terrestre en bois ancien à un flamand-rose naturalisé, en passant par la reproduction anatomique d'un cheval écorché du début du XXe siècle, chaque objet choisi avec soin par l'équipe du musée provoque l'étonnement. L'étrange, le merveilleux et l'insolite donnent rendez-vous au visiteur dans cette « black-box » au deuxième étage, interprétation moderne du cabinet de curiosités du XVIe siècle, qui joue autant sur l'esthétique des objets que la diversité des formes.
- Se questionner
  Passé l'éblouissement de la boite noire, le visiteur éprouve le besoin de comprendre le monde et rejoint des chercheurs passionnés qui ont révolutionné les sciences. Les questionnements de ces grands personnages de l'université sont appuyés par des archives et des instruments de mesure et d'observation, objets d'une beauté qui leur est propre, et témoins des avancées scientifiques. Des vidéos sur tablettes tactiles actualisent les problématiques et interpellent le visiteur. Et la recherche aujourd'hui ? Un film, imaginé et réalisé par Pierre-Paul Renders, réalisateur belge, emmène le visiteur dans les questionnements actuels de la recherche et les motivations des scientifiques de l'UCL. Séquences humoristiques et animations graphiques servent d'écrin dynamique à la parole d'une vingtaine de chercheurs de l'UCL qui répondent avec passion et rigueur aux enjeux et défis d'un monde en mutation. Un film pour se laisser bousculer, pour s'émouvoir et découvrir les liens entre démarche scientifique et quête artistique.

  Le parcours lié au questionnement se poursuit par une réflexion sur l'origine de l'humanité. De la géologie à la paléontologie et à l'archéologie, des roches sédimentaires aux espèces fossilisées, de la fabrication des premiers outils jusqu'à l'émergence d'une production artistique prolifique, trois disciplines nous racontent cette longue histoire. L'anthropologie, par des objets récoltés, interroge les cultures et les rites des pratiques des médecines traditionnelles. Un choix de parures est présenté comme témoins du quotidien ou marqueurs identitaires. Chamanes, devins, ritualistes, herboristes,… les guérisseurs dévoilent leurs secrets au travers d'une collection d'objets, bijoux, instruments, et portraits photographiques, ramenés des

- Transmettre
  Après s'être questionné, le chercheur, dans la peau duquel le visiteur s'est glissé, doit transmettre ses résultats. Pour ce faire, deux disciplines sont essentielles : écrire et calculer. Le parcours invite à redécouvrir la naissance de l'écriture pour comprendre ses évolutions et ses différents ancrages culturels. Les machines à calculer exposées témoignent à la fois de l'ingéniosité de leurs créateurs et des progrès de la science.

- S'émouvoir
  Le quatrième espace de l'exposition permanente, le plus grand sur trois étages, est dédié à la rencontre avec l'art. L'homme dans sa quête de compréhension découvre que des questions sont laissées sans réponse. L'art, par l'émotion, la beauté, la poésie, pose inlassablement ces questions de sens, de vie, de mort, d'invisible sans donner d'explications ni de démonstrations, et permet ainsi d'approcher les grandes énigmes et mystères de la vie humaine. Les œuvres et objets d'art présentés traversent toutes les cultures et les époques, de l'Antiquité au XXe siècle. Art moderne, antiquités gréco-romaines et de l'Egypte ancienne, art du Moyen-âge et des temps modernes, gravures du XVe au XXe siècle, art populaire d'Europe et art rituel d'Afrique forment les différentes sections de cet espace. « Les Inconnues » de Paul Delvaux peuvent « apercevoir » un vase romain, des éléments de retable du XVe siècle rencontrent une Pietà française du XVIe siècle, ou encore, une statuette égyptienne du Moyen Empire contemple une estampe allemande du XIXe. Du côté des « Maîtres », Miro côtoie Kandinsky, Manet croise Pissaro, Rembrandt rejoint Dürer, et bien d'autres encore. Au sein de l'espace consacré à la question de l'invisible : des statues africaines à fonction magique rencontrent des reliquaires de piété populaire européenne. La subjectivité des artistes modernes fait rebondir l'expérience en révélant par différentes expressions artistiques la puissance de l'imaginaire que l'art révèle. Cette thématique propose une immersion totale du visiteur par une grande proximité physique et visuelle avec les objets et les œuvres d'art.

- Contempler
  Le cinquième élan, celui de la contemplation, ne nécessite plus de mots ni de discours, simplement de la musique ou du silence pour rêver. C'est dans l'ambiance de l'appartement de l'amateur d'art du docteur Charles Delsemme que le parcours se termine. Durant près de 40 ans, Charles Delsemme rassemble avec minutie des œuvres, guidé par ses coups de cœur plutôt que par la valeur marchande de l'objet. Soucieux que chaque nouvelle acquisition intègre son ensemble, il les fait dialoguer entre elles. Cette collection indivisible, « un tout voulu » selon les termes de Charles Delsemme, couvre une variété étonnante d'époques et de cultures, comprenant aussi bien des peintures du XXe siècle que des sculptures antiques, des calligraphies japonaises ou des masques africains. Les thématiques du visage, du corps humain et de la simplicité formelle constituent le fil rouge du nouvel accrochage.
  Un film construit à partir de témoignages des grands collectionneurs et donateurs du Musée L permet d'approcher ces personnalités exceptionnelles par leur générosité et leur curiosité culturelle.

Les Trois Labs

Pour aller encore plus loin dans l'expérience Musée L, 3 Labs, des laboratoires d'expérimentation, permettent d'approcher les œuvres d'art de manière sensorielle et par la pratique. Intégrés dans les salles du musée, les Labs proposent de sortir de la visite contemplative pour s'intéresser un moment au domaine technique. Trois espaces, chacun dédié à une expérience, lèvent à leur manière le voile sur les thèmes que sont la couleur, les techniques de la gravure, et les techniques de la sculpture. Le concept de ces lieux, non exhaustif dans leur exploration et présentation, est de découvrir ces sujets par le biais d'expériences, de jeux, d'observations, de manipulations et de réalisations créatives. C'est l'aspect concret qui prime, afin de passer du regard aux mains et des mains au regard.

Observer à la loupe les différentes couches de polychromies d'une statue médiévale, toucher les traces d'outils du graveur et du sculpteur, sonder les différentes étapes de fabrication d'un vase antique, manipuler les matériaux, jouer avec les couleurs,… autant d'explorations auxquelles le public sera invité dans ces espaces inspirants.

LES COLLECTIONS, RICHES ET ÉTONNANTES

Les collections du Musée L comptent plus de 32 000 œuvres qui proviennent des cinq continents et couvrent une large période, allant de la Préhistoire au XXe siècle. Ce patrimoine est, au départ, issu du partage des collections entre les deux sections de l'Université catholique de Louvain (devenues la KULeuven et l'UCL) et n'a cessé de s'enrichir, par des donations de collectionneurs privés, et de se diversifier depuis l'installation de l'UCL sur le site de Louvain-la-Neuve.

Les collections du Musée L en chiffres

32 000 œuvres inventoriées dans le musée, **1500** œuvres exposées
Moulages : **1000** pièces ; Antiquité : **2000** pièces ; Art populaire : **14 000** pièces ; Art moderne : **3000** pièces ; Estampes : **3600** pièces ; collections extra-occidentales : **2800** pièces dont **700** exemplaires africains ; Art ancien : **2000** objets ; Textile : **400** pièces ; Objets technologiques : **2700** exemplaires ;
À ces œuvres et objets s'ajoutent les œuvres en dépôt issus des autres collections de l'UCL, soit la collection 'Sciences' composée de **600** pièces et instruments témoins du patrimoine didactique et scientifique de l'université.

Un peu d'histoire

Les collections du Musée L se composent de plusieurs ensembles issus du Fonds ancien de l'Université catholique de Louvain. Ils sont le résultat d'une longue série d'initiatives menées par des professeurs convaincus de la nécessité, pour les étudiants, de côtoyer des objets authentiques durant leur formation académique. Parmi ces collections anciennes, celle des moulages en plâtre est initiée en 1864 par le chanoine Edmond Reusens, titulaire de la Chaire d'Antiquités chrétiennes et d'Archéologie. En partie détruit en 1914 dans l'incendie des halles universitaires lors de la guerre, l'ensemble de moulages en plâtre s'enrichit néanmoins durant l'entre-deux-guerres grâce aux restitutions imposées à l'Allemagne par le Traité de Versailles et sous l'impulsion du professeur Fernand Mayence, ayant obtenu de l'État grec un don de moulages de sculptures antiques. En 1958, des moulages d'œuvres bourguignonnes s'ajoutent aussi à cette collection.

Dès 1909, dans le contexte colonial belge, Edouard De Jonghe, professeur d'ethnologie générale et du Congo au sein de l'École de commerce de l'Université catholique de Louvain, mène une mission au cœur de la colonie nouvellement instituée. Avec l'aide de plusieurs ordres missionnaires, le professeur collecte un nombre considérable d'objets à présenter à son retour dans un musée ethnographique (le premier du genre dans une université belge).

Agrémenté au fil des décennies, cet ensemble d'objets africains totalise aujourd'hui plus de 700 numéros d'inventaire.

Une riche collection archéologique, reflétant les multiples facettes des civilisations antiques du pourtour méditerranéen, forme le troisième ensemble issu du Fonds ancien de l'Université. Cette collection compte notamment plusieurs témoignages archéologiques mis au jour en Palestine et rassemblés, dès 1910, au sein d'un Musée biblique fondé à l'initiative du recteur Monseigneur Paulin Ladeuze. Des expéditions dans les années 30, comme celles de Monseigneur Lefort en Egypte et celles du Professeur Gonzague Ryckmans au Yémen, ont permis de rapporter certains artéfacts. D'autres objets antiques, acquis par le professeur Fernand Mayence, intègrent également cette collection. Suite à la scission de l'Université en 1968, ces diverses collections universitaires ont fait l'objet d'un partage avec la KU Leuven.

Grâce à l'ouverture du Musée L en 2017, le visiteur découvrira également un échantillon du patrimoine scientifique de l'UCL. Ces collections, initiées pour certaines au XIXe siècle (comme le Cabinet de zoologie créé en 1830), sont aussi bien des supports pédagogiques que des témoins du travail des chercheurs.

L'augmentation des collections est également assurée grâce à la générosité de mécènes qui offrent leurs œuvres à l'université : en 40 ans, le musée de l'UCL est ainsi passé d'environ 4 000 à plus de 32 000 œuvres aujourd'hui.

Contacts presse : Isabelle Decoster (attachée de presse UCL) Tél. +32 (0)10 47 88 70 / +32(0)486 42 62 20 / Isabelle.decoster@uclouvain.be / www.uclouvain.be/presse | Sylvie De Dryver (attachée de presse Musée L) Tél. +32 (0)10 47 48 47 / +32 (0)476 766 755 / sylvie.dedryver@uclouvain.be www.museel.be/fr/presse

Les collections permanentes

▪ Moulages

Les collections de moulages sont initiées dès 1864 comme support pédagogique des professeurs de l'Université de Louvain et compte plus de 1000 objets, dont par exemple, deux répliques des cariatides de l'Erechteion, mieux conservées que les originales. La collection couvre les grandes périodes de l'histoire de l'art. Les premières pièces ont servi de support pédagogique au premier cours d'archéologie chrétienne. La collection s'est amplifiée au lendemain de la Première Guerre mondiale, sous l'impulsion du professeur Fernand Mayence ainsi que du professeur Jacques Lavalleye, à la fin des années 1950, avec des moulages de sculptures grecques et romaines, médiévales et renaissantes. L'ensemble de cette collection a été partagé entre l'UCL et la KU Leuven en 1968, lors de la scission des deux universités.

▪ Antiquité

Les collections de l'Antiquité sont riches d'environ 2000 objets provenant principalement du pourtour méditerranéen. En très bon état de conservation ou fragmentaires, tous ont été initialement rassemblés pour l'enseignement. Qu'il s'agisse des fonds anciens, liés à l'histoire de l'Université de Louvain, ou des donations qui ont suivi la création du Musée de Louvain-la-Neuve, l'ensemble reflète différentes facettes des civilisations antiques qui sont autant de possibilités d'illustration de la richesse de ce multiculturalisme.

▪ Art populaire

Les collections d'art populaire regroupent un peu plus de 14000 pièces, situées entre le XVIe et le XXe siècle. Ces œuvres, parfois insolites reflètent les usages, croyances et expressions qui avaient cours en Europe, ouvrant de passionnants champs de recherche entre l'histoire de l'art et l'ethnologie. La collection Noubar et Micheline Boyadjian, donnée en 1997 à l'UCL, est principalement axée sur la peinture naïve, l'imagerie populaire (profane et religieuse) et les objets de piété domestique. Elle témoigne d'un foisonnement de la créativité sous nos latitudes.

▪ Art moderne

Les collections d'art moderne sont centrées sur l'art belge au XXe siècle, avec près de 3000 peintures, sculptures et dessins. Les courants les plus représentés sont l'abstraction dans les années 1920 et après-guerre, les tendances géométriques de la seconde moitié du XXe siècle, mais aussi les artistes héritiers du groupe Cobra et les nouvelles figurations dans les années 1970. Une grande partie des collections est issue de donations faites au musée par Serge Goyens de Heusch et de la donation de la collection de Roger van Ooteghem ainsi que la très dynamique Fondation Eddy Meeùs, qui dès 2002, enrichit ces collections avec des dessins d'artistes belges contemporains.

▪ Estampes

Les collections d'estampes contiennent environ 2600 pièces couvrant toute l'histoire de cet art, du XVe siècle à nos jours. Le fonds principal des collections est le Fonds Suzanne Lenoir (près de 1 500 estampes) donné au musée par Eugène Rouir en 1994. Il comprend des séries d'œuvres d'artistes renommés tels que Dürer, Rembrandt, Canaletto, Corot, Manet, Ensor, Miró ou Picasso.

▪ Objets extra-européens

Le musée conserve près de 2800 pièces issues des continents africain, asiatique, américain et océanien. L'art africain est le mieux représenté grâce à une ancienne collection de l'Université rassemblée au début du XXe siècle, dans le contexte colonial belge, et ensuite partagée avec la KU Leuven en 1968 lors de la scission. Plusieurs dons ont complété cette collection par la suite. Les apports les plus importants résultent de deux donations : le legs du docteur Charles Delsemme et la collection donnée en 2013 par l'anthropologue et psychiatre Robert Steichen (professeur honoraire de l'UCL) qui offre une approche contextualisante des objets, témoins de pratiques rituelles encore vivantes.

▪ Art ancien

Les collections comptent près de 1800 œuvres : sculptures, peintures et objets mobiliers représentatifs de l'art sacré dans nos régions, depuis le XIVe jusqu'au XIXe siècle, dont un ensemble remarquable d'œuvres datant de la fin de la période gothique et du début du style renaissant. Le legs du collectionneur Frans Van Hamme inaugure, dès 1967, une série de donations qui vont considérablement enrichir le patrimoine artistique de l'UCL.

▪ Sciences

Le Musée L s'enrichit de 600 pièces du patrimoine scientifique de l'UCL : supports pédagogiques ou véritables témoignages du travail de recherche (cahiers de notes, spécimens naturalisés, instruments…) provenant de domaines aussi variés que la médecine, la biologie, la psychologie, l'anthropologie, la géologie, et parfois conçus par les chercheurs eux-mêmes.

Contacts presse : Isabelle Decoster (attachée de presse UCL) Tél. +32 (0)10 47 88 70 / +32(0)486 42 62 20 / Isabelle.decoster@uclouvain.be / www.uclouvain.be/presse | Sylvie De Dryver (attachée de presse Musée L) Tél. +32 (0)10 47 48 47 / +32 (0)476 766 755 / sylvie.dedryver@uclouvain.be www.museel.be/fr/presse

Le concept de maison d'hôtes

Faire du Musée L un lieu accueillant et ouvert à tous, c'est la volonté de l'UCL et de sa directrice Anne Querinjean, ainsi que de toute l'équipe du musée. Une vraie maison d'hôtes pour les touristes, les professeurs, les étudiants, les chercheurs, les visiteurs autonomes, les familles, les groupes, les écoles, et bien d'autres publics ! Coins salon, espace lecture pour une pause détente ou une pause « contemplation », salle à manger pour un pique-nique familial, auditorium, salle de séminaire, bibliothèque, librairie spécialisée et dégustations locales,… tous les espaces du musée répondent à cette volonté d'ouverture et de partage d'expérience, pour y venir et y revenir, et pourquoi pas y étudier ou y travailler dans une ambiance sereine, propice à la création et à l'inventivité.

Accessibilité, publics et animations

Favoriser la mixité des publics est un des engagements permanents du Musée L. « Au Musée L, vous êtes chez vous ! », voilà qui pourrait être son slogan. Dans ce lieu d'ouverture, tous les publics sont les bienvenus ; enfants, ados, adultes et seniors, qu'ils soient autonomes, en famille, ou en groupe. Étudiants, chercheurs, professeurs, pendant ou en dehors des cours. Les visiteurs internationaux et résidents étrangers sont aussi invités à pousser la porte du musée puisque celui-ci propose une visite en trois langues, soit l'anglais, le français et le néerlandais. Le parcours est également proposé en audiodescription et en langues des signes pour les visiteurs souffrant de déficiences audiovisuelles ou auditives.

Le musée veille aussi à faciliter l'accès aux espaces et à offrir des outils adaptés d'aide à la visite quels que soient l'âge ou les obstacles dus à un handicap. Ainsi, le bâtiment est aménagé pour les personnes à mobilité réduite (PMR) et les visites sont adaptées aux personnes présentant un handicap. Les mots d'ordre ? Convivialité, proximité, accessibilité, diversité.

Qui dit nouveau Musée L, dit programmation totalement repensée. Le service aux publics du Musée L propose à la fois un programme d'animations pour les publics scolaires (écoles maternelles, primaires et secondaires et établissements de l'enseignement supérieur) et un programme sur-mesure, proposant des visites thématiques, des stages ou encore des ateliers créatifs. La nouveauté ? Le Musée L a sa propre saison culturelle en résonance des expositions temporaires (voir programme de lancement) et des événements organisés dans l'enceinte du musée par UCL culture et ses partenaires.

En vraie maison d'hôtes, le musée a aussi imaginé toute une série de rendez-vous pour susciter la rencontre. Brunch le week-end, ateliers créatifs 'Caramb'Art' pour les enfants, ateliers 'Renc'Art' pour les ados, ateliers 'Expertise dans le LabArt' et stages pour les adultes, afterwork lors des nocturnes du musée tous les 3e jeudi du mois,… autant de moments pour découvrir et vivre le Musée L !

©Jean-Pierre Bougnet

Contacts presse : Isabelle Decoster (attachée de presse UCL) Tél. +32 (0)10 47 88 70 / +32(0)486 42 62 20 / Isabelle.decoster@uclouvain.be / www.uclouvain.be/presse | Sylvie De Dryver (attachée de presse Musée L) Tél. +32 (0)10 47 48 47 / +32 (0)476 766 755 / sylvie.dedryver@uclouvain.be www.museel.be/fr/presse

Profondément ancré dans son territoire, le Musée L entretient une étroite connexion avec des collectifs citoyens et étudiants engagés, parmi lesquels :

- **L'association des Amis du Musée L** compte près de 1000 membres, dont une trentaine de bénévoles en activité régulière, fiers de contribuer à l'épanouissement de ce foyer culturel unique. Ce réseau enthousiaste d'amis, soutien de toujours, a grandement contribué à la métamorphose du Musée L. L'association gère également la publication "Le Courrier" du Musée L et de ses Amis, véritable mine d'informations et d'actualités sur le musée.

- **L'association des Jeunes amis du Musée L** organise des événements en rapport avec l'art et le Musée L à destination des étudiants.

- **Kots à projets de l'UCL** : l'emplacement du Musée L, au cœur d'une cité universitaire qui compte aussi plusieurs hautes écoles, est une place de choix pour sensibiliser le public étudiant à la culture et à l'ouverture. Acteurs précieux et dynamiques de la vie universitaire, les kots à projets (et en particulier les KAP's culturels) ont la volonté d'investir le Musée L pour y organiser des activités.

- **L'association des habitants de Louvain-la-Neuve**, qui rassemble quelques 1200 membres, est un lieu de participation pour les résidents de la cité. Elle est très active dans la promotion de la qualité de vie au sens large, en veillant notamment au développement urbain et culturel de la ville. Un partenaire de choix pour aider à créer et maintenir un lien spécial entre les habitants de Louvain-la-Neuve et le Musée L.

Des outils numériques adaptés à tous les publics

Le Musée L dote le parcours de son exposition permanente de plusieurs **outils multimédias** (films, médiaguide, écrans tactiles). L'esprit recherché est de permettre la démystification du monde muséal en créant une proximité avec le public et un accompagnement accueillant. Ces outils multimédias s'inscrivent dans l'esprit global du Musée L qui a l'ambition d'être une maison d'hôtes, un lieu où le visiteur se sent bien et où il est accueilli chaleureusement.

Le **médiaguide** développé par le Musée L avec la société allemande Tonwelt, spécialiste en la matière et qui collabore avec de nombreux musées en Europe, au Canada et aux États-Unis, a été conçu pour proposer une visite dynamique, en interaction avec les œuvres, et adaptée à tous les publics. Cet outil permet d'atteindre deux objectifs essentiels pour un musée actuel : l'accessibilité à des publics en différentes langues (traduction en anglais et en néerlandais disponibles, et dans le futur vers l'espagnol ou le chinois...) et l'accessibilité à des publics empêchés par un handicap : parcours en audiodescription pour les personnes en déficiences visuelles ou parcours en langue des signes pour les personnes en déficiences auditives. Une attention particulière est donnée à la création d'un climat de proximité pour contextualiser les savoirs.

Le médiaguide consiste en une tablette tactile munie d'une application originale permettant une visite interactive et plaisante du musée. Le format de l'interview filmée a été privilégié.

Contacts presse : Isabelle Decoster (attachée de presse UCL) Tél. +32 (0)10 47 88 70 / +32(0)486 42 62 20 / Isabelle.decoster@uclouvain.be / www.uclouvain.be/presse | Sylvie De Dryver (attachée de presse Musée L) Tél. +32 (0)10 47 48 47 / +32 (0)476 766 755 / sylvie.dedryver@uclouvain.be www.museel.be/fr/presse

Via ces vidéos, des membres de l'équipe du musée ou des spécialistes de l'UCL (professeurs, chercheurs) font découvrir au visiteur des pièces choisies dans l'exposition permanente (26 points d'intérêts). Le sujet de chaque vidéo est centré sur un objet ou un groupe d'objets au sein des collections. Afin d'établir un fil rouge entre les différents sujets, l'accroche est « la personne derrière l'objet », c'est-à-dire la personne qui l'a créé, fabriqué, inventé, utilisé ou encore inspiré. Certaines vidéos contiendront également des images de contextualisation (archives, plans...).

L'équipement multimédia du Musée L est réalisé grâce au soutien de la Loterie nationale.

Le guide du visiteur

À la fois sésame et fil d'Ariane, le guide du Musée L est conçu pour donner des clefs de lecture au visiteur et pour l'accompagner de découvertes en émerveillements. Il rend les collections accessibles au plus grand nombre, grâce à des textes courts, de nombreuses illustrations et portes-folios thématiques, ainsi que des pages didactiques développant en infographie des thèmes tels que l'usage des vases grecs ou les signes africains.

L'auditorium

L'auditorium est un espace de projection polyvalent pouvant accueillir de nombreuses activités (ateliers d'écriture ou de lecture, activités étudiantes culturelles et/ou artistiques, films, conférences, concerts, débats, etc.). C'est aussi un lieu dédié à l'organisation d'événements, ouvert à tous.

Les expositions temporaires

Le mot d'ordre du Musée L vis-à-vis de ses visiteurs ? « Ouvrons ensemble de nouveaux horizons ! »

En addition à l'exposition permanente, le Musée L proposera des expositions temporaires au sein d'un espace dédié de 350 m². Les sujets d'expositions seront aussi divers que les domaines des collections du musée : Antiquité, Art moderne, Art populaire, Estampes, Moulages et Sciences. La programmation équilibrera la mise en valeur de ces différents domaines. Une attention particulière sera donnée pour croiser les disciplines autour de sujets de société, et faire dialoguer les arts et les sciences.

Quatre types d'expositions sont définis. Les 'expositions principales' sont les plus ambitieuses, et sont réalisées en coproduction avec une institution partenaire. Les 'expositions bis' sont limitées à une salle et sont l'occasion de coproduction avec des partenaires proches. Les 'expositions focus' quant à elles mettent en valeur le patrimoine et la recherche autour des collections du musée. Elles s'assimilent à des expositions-dossiers qui peuvent être le fruit d'un séminaire d'étudiants ou la présentation d'une recherche. La 'carte blanche' propose à des personnalités d'une autre discipline que l'histoire de l'art ou d'un autre champ que celui du musée de s'approprier les collections et les espaces du musée pour offrir un certain regard sur l'art, les sciences.

Contacts presse : Isabelle Decoster (attachée de presse UCL) Tél. +32 (0)10 47 88 70 / +32(0)486 42 62 20 / Isabelle.decoster@uclouvain.be / www.uclouvain.be/presse | Sylvie De Dryver (attachée de presse Musée L) Tél. +32 (0)10 47 48 47 / +32 (0)476 766 755 / sylvie.dedryver@uclouvain.be www.museel.be/fr/presse

OUVERTURE du Musée L

18-19 novembre 2017
Week-end festif pour le grand public, visites et animations pour tous les publics
Gratuit pour tous
infos : www.museel.be

Au programme :

/ **Histoires et anecdotes** par les guides du musée
/ **Ateliers** sur la sculpture, la gravure, la couleur dans **les trois labs**
/ **Ambiances** sonores
/ **Conteurs**
/ **Inauguration** exposition temporaire (Barthélemy Toguo)

©UCL

BARTHELEMY TOGUO
Exposition inaugurale du Musée L
18 novembre 2017 – 18 février 2018

Pour sa première exposition temporaire, le Musée L accueillera l'artiste Barthélémy Toguo (né en 1967, au Cameroun). Profondément engagé, le travail de Barthélémy Toguo reflète la situation actuelle d'événements d'actualité, en particulier, les migrations et les changements climatiques. L'artiste présentera une exposition autour de ses interrogations face à la société contemporaine, en particulier de son constat vécu et lui-même éprouvé des inégalités entre pays du Nord et du Sud. Dans une mise en scène théâtrale qui traverse tout du long la vaste salle de 40mètres, l'artiste veut offrir un miroir de ce monde dans lequel l'homme est un loup pour l'homme, et où il se révèle premier acteur de son auto destruction, contribuant par ci à l'accentuation de son déséquilibre vital, et par là, vu son égoïsme, à une société de plus en plus individualiste et de moins en moins accueillante.

L'exposition s'adressera à tous les publics. Elle permettra, ainsi que la programmation qui y sera liée (tables-ronde, visites, conférences, workshops,…) de créer des liens entre les disciplines artistiques et d'autres domaines, objets de recherche et d'enseignement à l'UCL, en particulier scientifiques ; de « donner à penser » et d'être une « caisse de résonnance » des idées et solutions aux problématiques qui agitent notre société ; d'être un lieu de débat et de rencontre avec l'autre.

OH LES BEAUX JOURS !
Biennale 9
6 Octobre – 10 Décembre 2017

Pour sa 9e Biennale d'art contemporain, intitulée Oh les beaux jours !, le Centre culturel d'Ottignies-Louvain-la-Neuve a fait appel à un duo de commissaires de renommée internationale : le plasticien belge Angel Vergara et le curateur et critique français Joël Benzakin. Plus de 50 artistes internationaux présenteront dans l'espace public des installations, performances, images et vidéos. Ils questionneront les limites du monde à l'ère de l'Anthropocène, tout en proposant un « Retour sur Terre » pour refondre l'idée de communauté, tant par rapport à la société et à l'environnement que par rapport à l'industrie de l'art.

Le mardi 28 novembre 2017 à 20h, dans l'Auditorium du Musée L, projection du film *Donna Harraway: storytelling for earthly survival* de Fabrizio Terranova. Des œuvres seront aussi projetées sur les façades du musée pendant la biennale.

NICOLAS MAIGRET
Artiste en résidence 2017-2018 de l'UCL
23 mars – 13 mai 2018

Regroupés autour de Nicolas Maigret, artiste en résidence UCL 2017-2018, des artistes numériques émergents et confirmés exposeront leurs œuvres dans l'espace contemporain du Musée L.

On appelle « art numérique » toute création innovante associant des médias différents (données, images animées ou non, sons, textes, vidéos...) grâce à des processus informatiques et des technologies numériques. Entre l'installation immersive, le net art et les imprimantes 3D, on trouve dans le champ des arts numériques un ensemble hétérogène de pratiques, problématiques et technologies hétérogènes dans leur approche, leur production, leur stratégie de visibilité et leur public.

A l'instar de Nicolas Maigret, nombreux sont les artistes qui utilisent les outils numériques de manière critique, en raison des mutations profondes produites par l'informatique dans l'ensemble de nos rapports sociaux et de nos usages quotidiens. Soit ils interrogent ces mutations à partir de leur propre médium (peinture, sculpture, écriture, etc.), soit ils forcent l'attention sur la spécificité des technologies numériques.

Une Nuit du numérique au Musée L - 22 mars 2018
A l'occasion de l'inauguration de l'exposition « Écritures numériques », le Musée L résonnera au son de musiques électro alternatives et accueillera des performances audiovisuelles et des DJ sets. Un événement unique proposé par UCL Culture, le CCBW, PointCulture, le Kot & Mix, Chez Zelle, les Ateliers d'Art de la Baraque. A ne pas manquer !

DESSINS CONTEMPORAINS
Fondation Eddy Meeùs
23 mars – 13 mai 2018

La Fondation Eddy Meeùs soutient l'art du dessin par les artistes d'aujourd'hui. L'accrochage présentera une sélection issue de la riche collection de cette fondation privée (Per Kirkeby, David Nash, Claude Viallat, Ernest Pignon Ernest).

UNE PASSION POUR L'ART BELGE !
Donation Serge Goyens de Heusch
7 juin – 02 septembre 2018

Docteur en histoire de l'art, galeriste passionné, mécène de l'UCL et instigateur de la Fondation pour l'art belge contemporain, Serge Goyens de Heusch a consacré sa vie à l'art, en particulier aux artistes belges, avec lesquels il entretint des liens forts d'amitié. Le patrimoine de la Fondation pour l'art belge (près de 2000 œuvres dont plus de 600 tableaux), ainsi que l'impressionnant fonds d'archives qu'il a confiés au Musée L, en font un des musées les plus riches pour étudier l'art belge de la seconde moitié du XXe siècle. Cette exposition présentera une nouvelle donation de tableaux d'artistes modernes belges (Delahaut, Bertrand, Lismonde) et de dessins et estampes d'artistes internationaux (Hartung, Hockney, Lam, Lankskoy).

Contacts presse : Isabelle Decoster (attachée de presse UCL) Tél. +32 (0)10 47 88 70 / +32(0)486 42 62 20 / Isabelle.decoster@uclouvain.be / www.uclouvain.be/presse | Sylvie De Dryver (attachée de presse Musée L) Tél. +32 (0)10 47 48 47 / +32 (0)476 766 755 / sylvie.dedryver@uclouvain.be www.museel.be/fr/presse

Mai 2015
Début des travaux de rénovation du futur musée de l'UCL

Mai 2017
Ouverture de *Livre et art*, café, boutique, librairie du Musée L

Juin 2017
Déménagement et mise en place des œuvres dans les espaces d'exposition permanente

Juillet à septembre 2017
Graphisme du musée (notices, étiquettes,…) et mise en place du multimédia, films

Octobre 2017
Installation de la première exposition temporaire

14 novembre 2017
Conférence de presse et inauguration VIP du Musée L

18 novembre 2017
Ouverture du musée au grand public

©Jean-Pierre Bougnet

- **5 828 m²** dont plus de 3830 m² accessibles au public, sur **6 étages**
- **2 580 m²** d'exposition (collections permanentes et expos temporaires), **430** m² de bureaux et ateliers, **1250** m² d'espaces d'animation et accueil des publics, **1200** m² de réserves et **350** m² d'espace dédié aux expositions temporaires
- **1 bibliothèque**, **1** salle de séminaire, **1** auditorium de **100** places, **1** salle de réception modulable, **4** coins bibliothèque, **2** mezzanines avec mobilier de confort, **1** espace de pique-nique, **1** atelier pédagogique
- **5 espaces thématiques** pour présenter l'exposition permanente
- **3 Labs** pour une expérience immersive

- **32 000** œuvres inventoriées et **1500** œuvres exposées Moulages : 1000 pièces ; Antiquité : 2000 pièces ; Art populaire : 14 000 pièces ; Art moderne : 3000 pièces ; Estampes : 3600 pièces ; collections extra-occidentales : 2800 dont 700 exemplaires africains ; Art ancien : 1800 objets ; Textile : 400 objets technologiques : 2700. Auxquelles s'ajoutent les œuvres en dépôt des autres collections de l'UCL, 'Sciences' : 600 pièces et instruments témoins du patrimoine didactique et scientifique de l'université
- **1 LabART** (laboratoire d'expertise) et 1 atelier de restauration
- **1** médiaguide en **3** langues + langue des signes et audiodescription
- Un **coût total de 10,4 millions d'€**, soit **7,4** millions pour la rénovation du bâtiment, **2,3** millions pour la scénographie et **0,7** million pour le réaménagement des abords du musée. Ce montant a pu être rassemblé selon la **structure mécénale** suivante : Mécènes privés : **32%** ; Entreprises : **20%** ; Fondations, Fonds,… : **9%** ; Institutionnel : **39%**.
- **50 personnes** mobilisées au quotidien sur le chantier, pendant près de **2 ans et demi**
- Lors du déménagement des œuvres, **800** caisses (soit 530 m³ d'œuvres d'art et d'objets) ont été déposées sur **180** palettes et enroulées de **5,4 km** de film plastique. Pour arriver à bon port ? **80 trajets en camion** ont été nécessaires !

©Jean-Pierre Bougnet

Contacts presse : Isabelle Decoster (attachée de presse UCL) Tél. +32 (0)10 47 88 70 / +32(0)486 42 62 20 / Isabelle.decoster@uclouvain.be / www.uclouvain.be/presse | Sylvie De Dryver (attachée de presse Musée L) Tél. +32 (0)10 47 48 47 / +32 (0)476 766 755 / sylvie.dedryver@uclouvain.be www.museel.be/fr/presse

Le Musée sur le web et les RS

www.museel.be

Facebook: https://www.facebook.com/Musee.universitaire.Louvain/
Instagram: https://www.instagram.com/explore/locations/20450488/musee-l-musee-universitaire-de-louvain/

Horaires

Ouvert du mardi au vendredi de 9h30 à 17h et le week-end de 11h à 17h.
3e jeudi du mois, nocturne jusque 22h.
Fermé le lundi, le 21 juillet, le 15 août, du 24 décembre au 1er janvier inclus.

Tarifs

6 € : entrée individuelle
5 € : senior, habitant Ottignies-LLN, Ami du Musée Hergé
3 € : membre AUL, UDA, groupe de minimum 10 pers.
2 € : 13-25 ans, pers. avec handicap, demandeur d'emploi
1,25 € : Article 27
Gratuit : 0-12 ans, membre UCL, étudiant UCL, Ami du Musée L, Amicale des pensionnés de l'UCL, enseignant, journaliste
2 € : médiaguide (FR, EN, NL, langue française signée, et audiodescription pour déficients visuels)

Entrée gratuite chaque premier dimanche du mois (médiaguide inclus)
Durée moyenne de la visite : 2h

Accessibilité

Accessibilité PMR dans l'ensemble du musée.
Dispositifs de médiation adaptée pour personnes porteuses de déficience visuelle, auditive, mentale.

Visites guidées pour les groupes scolaires et adultes
Programme détaillé et réservation auprès du service aux publics Tél. +32 (0)10/47.48.45 / publics@museel.be

Bibliothèque
Accessible mardi, mercredi et vendredi de 10h à 13h. Sur rendez-vous uniquement : bibliotheque@mussel.be

Accès
Musée L
Place des Sciences, 3, bte L6. 07.01
1348 Louvain-la-Neuve
Tél. +32(0)10 47 48 41 / info@museel.be
Parking gratuit : Avenue Georges Lemaître, Parking Rédimé
Gare SNCB : Louvain-la-Neuve / Université
Gare TEC : Louvain-la-Neuve / Gare d'autobus

Le Musée L est situé à Louvain-la Neuve, dans le centre de la Belgique, à seulement 30 km de Bruxelles, capitale au centre de la scène internationale. Louvain-la-Neuve est une ville nouvelle, la plus récente du pays, qui ne manque pas d'atouts ni d'originalité en matière d'offre culturelle, architecturale et économique.

Première ville piétonne d'Europe

Première ville piétonne d'Europe, la cité a été construite à l'image de la ville rêvée par Léonard de Vinci. Ainsi, Louvain-la-Neuve se déploie autour de la dalle piétonne et s'articule en rues et ruelles sinueuses, en places et placettes qui invitent à la rencontre, tandis que la circulation automobile s'effectue en souterrain et en périphérie, favorisant une mobilité douce.

Du point de vue architectural, la cité est étonnante. Le pari de ses fondateurs ? Intégrer l'université à une véritable ville pour favoriser le vivre-ensemble. De nombreux architectes ont participé à la construction de la cité, laissant libre cours à leur créativité, ce qui lui confère un aspect unique.

Lieu de vie et de proximité

Autour du centre-ville, la ville se divise en plusieurs quartiers résidentiels : Lauzelle, Hocaille, Biéreau, Bruyères et Baraque, fief d'expériences d'habitat alternatif. Pour appuyer une croissance progressive, Louvain-la-Neuve accueillera bientôt les nouveaux lotissements Courbevoie (Baraque) et Ornoy (Lauzelle). Du côté du centre urbain, le projet Agora proposera un complexe de 30 000 m² et le gîte d'étape dynamisera encore davantage le tourisme, en ciblant notamment la jeunesse et les courts séjours.

Et le Musée L, dans tout ça ? Il se situe dans la partie haute du centre-ville, au sein du quartier des sciences, redynamisé et disposant de toutes les commodités. Un nouveau parking avec un quai pour les bus a été construit pour accueillir les visiteurs.

Pôle de développement régional

La cité universitaire accueille chaque jour plus de 45 000 visiteurs dont 25 000 étudiants et de nombreux travailleurs. Attirées par la proximité avec l'université et sa recherche de pointe, des entreprises, toujours plus nombreuses et en majorité actives dans le secteur des sciences et technologies, font le pari de s'y installer, notamment au sein du parc scientifique de l'UCL, le premier du pays en termes de superficie, d'entreprises et d'emploi.

Du point de vue des commerces et de l'horeca, Louvain-la-Neuve, notamment via l'intervention du bras immobilier de l'UCL (Inesu) qui gère de nombreux baux commerciaux, met un point d'honneur à favoriser et soutenir les commerces indépendants, les entreprises et coopératives locales, conformément à la vision de départ des pères fondateurs de la ville. Le tout en affichant une offre commerciale diversifiée.

Dans cet esprit « local », le Musée L, en partenariat avec la galerie d'art contemporain *Livre&Art,* propose sa propre boutique/librairie/salon de thé et petite restauration. Beaux livres pour petits et grands, objets originaux et dégustations de produits issus des circuits-courts sont autant d'occasions de prolonger le plaisir des découvertes faites au sein du Musée L.

©Globalview

Contacts presse : Isabelle Decoster (attachée de presse UCL) Tél. +32 (0)10 47 88 70 / +32(0)486 42 62 20 / Isabelle.decoster@uclouvain.be / www.uclouvain.be/presse | Sylvie De Dryver (attachée de presse Musée L) Tél. +32 (0)10 47 48 47 / +32 (0)476 766 755 / sylvie.dedryver@uclouvain.be www.museel.be/fr/presse

Une offre culturelle foisonnante

Louvain-la-Neuve fait la part belle à la culture et à la création. À 5 minutes à pied du Musée L, on trouve le Musée Hergé, dédié à la vie et l'œuvre du père de Tintin.

Le Théâtre Jean Vilar, les Fermes du Biéreau et du Blocry, l'Aula Magna proposent une affiche culturelle éclectique, entre danse, musique et théâtre. L'UCL développe par ailleurs une saison culturelle pluridisciplinaire qui mixe l'expérience culturelle et artistique à l'expertise universitaire.

Les Kots-à-projets de l'UCL (spécificité UCL permettant à ses étudiants de développer des projets au cours de leurs études - unique en Europe), acteurs précieux de la vie de la cité, développent une kyrielle d'activités : festivals de théâtre, battles d'impro, festivals de cirque, activités littéraires, concerts de tous styles…

La ville est également rythmée par de grands évènements annuels : la biennale d'art contemporain du Brabant wallon, les 24h vélo, le festival de la BD, Louvain-la-Plage, le Kidzik festival, ou encore Louvain-la-Neige et son marché de Noël.

Sport au cœur de la ville

Citée verte et à taille humaine, Louvain-la-Neuve offre des infrastructures de qualité pour la pratique d'une activité physique. La ville universitaire dispose d'un centre sportif doté de 23 salles de sport, de terrains de sport extérieurs et d'une piscine, et proposera dès 2018 une piste d'athlétisme indoor pour sportifs de haut niveau où viendra s'entraîner l'élite des athlètes belges. Louvain-la-Neuve est par ailleurs le théâtre de plusieurs manifestations sportives (Bike&Run, 24h vélo, 10 miles de LLN,…) et l'UCL est 1ère université de Belgique sur le podium des championnats universitaires.

Louvain-la-Neuve en chiffres

Plus de **20 000** résidents, dont **11 000** domiciliés, près de **21 000 étudiants UCL** en journée, dont la moitié « kote » (31 000 étudiants UCL au total sur tous ses sites).
Le **1er parc scientifique de Belgique** en termes de superficie (**231** Ha), nombre d'entreprises (**240**) et d'emploi (**6700**), qui compte aussi **1** incubateur de startups de **55** entreprises pour **200** emplois.
Plus de **300** établissements commerciaux actifs dans l'alimentaire, les loisirs, l'équipement de la maison et de la personne, l'hygiène et la beauté, l'Horeca et les ser-

©Kevin Weber

Contacts presse : Isabelle Decoster (attachée de presse UCL) Tél. +32 (0)10 47 88 70 / +32(0)486 42 62 20 / Isabelle.decoster@uclouvain.be / www.uclouvain.be/presse | Sylvie De Dryver (attachée de presse Musée L) Tél. +32 (0)10 47 48 47 / +32 (0)476 766 755 / sylvie.dedryver@uclouvain.be www.museel.be/fr/presse

Programme des visites guidées et des animations – Service aux publics du Musée L

Pour les adultes :
- Panorama du Musée L
- Petites et grandes histoires de l'université
- Quand le corps se pare
- Dieux et objets : modes d'emploi
- L'art belge
- Expertise et conservation : les œuvres se dévoilent
- Les gravures du Musée L
- Initiation à la gravure (visite-atelier)

Pour les 3-6 ans :
- Les sens en éveil
- Le monde fabuleux des couleurs
- Voyage, Voyage
- La ménagerie du Musée L

Pour les 7-12 ans :
- Entre rêve et réalité
- Exploration Musée !
- Plumes et poils
- Le Petit cabinet d'histoire naturelle
- Histoires sacrées, sacrées histoires !
- L'écriture, toute une histoire ! (visite-atelier)
- Impressions qui impressionnent (visite-atelier)
- À vos pinceaux, à vos couleurs ! (visite-atelier)
- Je crée en 3D (visite-atelier)

Pour les 13-18 ans :
- Antiquité : vie quotidienne
- Les experts : au-delà du visible
- Comment regarder une œuvre d'art ?
- Made in Belgium: l'art belge au XXe siècle
- Mythes et légendes : quand les œuvres (se) racontent
- Des hommes et des dieux
- TechnoLab gravure (visite-atelier)
- TechnoLab couleurs (visite-atelier)
- TechnoLab sculpture (visite-atelier)

Pour les +18 ans (étudiants) :
- This is Belgium ! Kit de survie culturelle pour Erasmus
- Le musée, un outil !

Tél. +32(0)10 47 48 41
info@museel.be

Personnes de contact à propos du Musée L

- **Vincent Blondel, recteur de l'UCL**: contact via Dominique Hoebeke, attachée de communication : 010 47 81 02 ou 0496 11 51 77, dominique.hoebeke@uclouvain.be
- **Dominique Opfergelt, administrateur général de l'UCL** : 010 47 88 25 (secr), dominique.opfergelt@uclouvain.be
- **Anne Querinjean, directrice du Musée L** : 010 47 48 35, 0483 16 11 31, anne.querinjean@uclouvain.be
- **Michel le Paige,** responsable de la cellule d'études immobilières et urbaines de l'UCL, **architecte UCL co-responsable de la rénovation du bâtiment du Musée L** : 010 47 95 06, 0478 96 39 09, michel.lepaige@uclouvain.be
- **Carole Deferière, architecte UCL co-responsable de la rénovation du bâtiment du Musée L** : 010 47 95 05, carole.deferiere@uclouvain.be
- **Emmanuelle Druart, responsable de collections au Musée L** et assistante du projet Musée L : 010 47 48 35, emmanuelle.druart@uclouvain.be
- **Sylvie De Dryver, responsable du service aux publics,** spécialiste de la section Afrique et en charge de la communication du Musée L : 010 47 48 47, 0476 76 67 55, sylvie.dedryver@uclouvain.be
- **Elisa De Jacquier, coordinatrice des collections scientifiques de l'UCL** et collaboratrice d'expositions et éditions au Musée L : 010 47 96 66, elisa.dejacquier@uclouvain.be •
- **Jacqueline Couvert**, responsable du laboratoire d'analyse et d'étude des œuvres d'art **(LabArt)** de l'UCL : 010 47 48 97, jacqueline.couvert@uclouvain.be
- **Frédéric Blondeau, responsable UCL Culture** : 010 47 40 30, 0478 84 42 25, frederic.blondeau@uclouvain.be

SOURCES

www.museel.be

Tony HACKENS, « La genèse du département d'archéologie et d'histoire de l'art », Raymond BRULET, Tony HACKENS (coord.), Le département d'archéologie et d'histoire de l'art de l'Université catholique de Louvain. Cinquantième anniversaire, Revue de*s archéologues et historiens d'art de Louvain*, XXXIX, 1997, pp. 11-36.

Bernard VAN DEN DRIESSCHE, « Histoire des collections », *Le courrier du passant*, 51, (avril mai 1997), pp. 4-16.

Bernard VAN DEN DRIESSCHE, « Les musées de l'Université catholique de Louvain », Jan ROEGIERS, Ignace VANDEVIVERE (dir.), *Leuven/Louvain-la-Neuve. Aller Retour*, Louvain-la-Neuve, PUL, 2001, pp. 131-140.

Ignace VANDEVIVERE, « Le musée de Louvain-la-Neuve, un dialogue entre l'université et la cité », Jan ROEGIERS, Ignace VANDEVIVERE (dir.), *Leuven/Louvain-la-Neuve. Aller Retour*, Louvain-la-Neuve, PUL, 2001, pp. 141-144.

« Le Musée et l'art », *Louvain*, 14 (décembre 1990). P. 18-26.

Musée universitaire de Louvain

UCL Université catholique de Louvain

CONTACTS PRESSE

Isabelle Decoster (attachée de presse UCL)
Tél. +32 (0) 10 47 88 70 / GSM +32 (0) 486 42 62 20
Isabelle.decoster@uclouvain.be
www.uclouvain.be/presse

Sylvie De Dryver (attachée de presse Musée L)
Tél. +32 (0) 10 47 48 47 / +32 (0) 476 766 755
sylvie.dedryver@uclouvain.be
www.museel.be/fr/presse

Agence Caracas - PR
Tél. + 32 0 (2) 560 21 22, info@caracascom.com
http://caracascom.com

Cliquez pour voir le dossier de presse 2.0 sur le web

Fund Fonds Fonds Baillet Latour · Le Brabant wallon · Fédération Wallonie-Bruxelles · Wallonie · article 27 · Loterie Nationale Loterij